



OPÉRA ROYAL  
25 CHÂTEAU DE VERSAILLES 26



Molière

# DOM JUAN

26, 27, 28, 29, 30 et 31 mai 2026

L'HEBDOMADAIRE DES ARTS ET DES ENCHÈRES  
3,50€



© Juliette Parisot

# SAISON 2026-2027

Sous réserve de modifications

## OPÉRAS MIS EN SCÈNE

### SALIERI : TARARE

Reinoud Van Mechelen, Éléonore Pancrazi, Jean-François Lapointe, Gwendoline Blondeel, Enguerrand de Hys, Alexandre Adra\*, Jean-Gabriel Saint-Martin, Alexandre Baldo, Clara Penalva\*, Isaura Brunner  
Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal  
Théotime Langlois de Swarte, direction  
Jean-Romain Vesperini, mise en scène  
10, 11, 17 et 18 octobre 2026 | Opéra Royal

### MOZART : DON GIOVANNI

Anas Séguin, Floriane Hasler, Vannina Santoni, Jean-Gabriel Saint-Martin, Alexandre Baldo, Enguerrand de Hys, Éléonore Pancrazi, Nicolas Certenais  
Ballet, Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal  
Gaétan Jarry, direction  
Marshall Pynkoski, mise en scène  
7, 8, 11, 14 et 15 novembre 2026 | Opéra Royal

### ZINGARELLI : ROMÉO ET JULIETTE

Nicolò Balducci, Juliette Mey, Krystian Adam, Théo Imart, Valentino Buzza, Fanny Valentin\*  
Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal  
Stefan Plewniak, direction  
Gilles Rico, mise en scène  
10, 12 et 13 décembre 2026 | Opéra Royal

### DONIZETTI : LA FILLE DU RÉGIMENT

Catherine Trottmann, Patrick Kabongo, Marc Scoffoni, Héloïse Mas, Jean-Gabriel Saint-Martin, Emmanuelle Jakubek, Baptiste Bonfante\*, Jérémie Delvert  
Chœur de l'Armée française  
Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal  
Gaétan Jarry, direction  
Jean-Romain Vesperini, mise en scène  
27, 29, 31 décembre (feu d'artifice) 2026, 2 et 3 janvier 2027 | Opéra Royal

### CAMPRA : LE CARNAVAL DE VENISE

E Anas Séguin, Mathilde Ortscheidt, Tamara Bounazou, David Tricou, Guilhem Worms, Mathieu Gourlet, Apolline Rai-Westphal, Clarisse Dalles\*\*, Louise Bourgeat\*\*, Laura Jarrell, Paco Garcia, Jordan Mouaissia, Léo Guillou-Keredan  
Ensemble Il Caravaggio  
Camille Delaforge, direction  
Clédad & Petitpierre, mise en scène  
16 et 17 janvier 2027 | Opéra Royal

### RAMEAU : PYGMALION - GLUCK : LE CADI DUPÉ

Mathias Vidal, Alexandre Adra\*, Sarah Charles\*\*, Timothée Varon, Camille Brault\*, Clara Penalva\*  
Orchestre de l'Opéra Royal  
Gaétan Jarry, direction  
Jean-Romain Vesperini, mise en scène  
29, 30 et 31 janvier 2027 | Opéra Royal

### ROSSINI : LE BARBIER DE SÉVILLE

*Chanté en français*

Catherine Trottmann, Florian Sempey, Patrick Kabongo, Jean-Gabriel Saint-Martin, Alexandre Adra\*, Thierry Cartier\*, Fanny Valentin\*  
Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal  
Victor Jacob, direction  
Cécile Roussat et Julien Lubek, mise en scène  
13, 14, 20 et 21 mars 2027 | Opéra Royal

### GRÉTRY : LA CARAVANE DU CAIRE

Gwendoline Blondeel, Jean-Gabriel Saint-Martin, Marie Perbost, Pierre Derhet, Enguerrand de Hys, Anas Séguin, Lili Aymonino, Fanny Valentin\*, Laura Jarrell, Samuel Guibal\*\*  
Ballet de l'Opéra Royal  
Le Concert Spirituel, Chœur et Orchestre  
Hervé Niquet, direction  
Marshall Pynkoski, mise en scène  
23, 24 et 25 avril 2027 | Opéra Royal

### HEGGIE ET SCHEER : LE JUGEMENT DE PARIS

Solistes du Napa Valley Festival  
Orchestre de l'Opéra Royal  
Jean-Romain Vesperini, mise en scène  
Jeudi 29 avril 2027 | Opéra Royal

### MOLIÈRE - LULLY : LES COMÉDIES-BALLETS

*De l'île enchantée au Bourgeois gentilhomme*  
Gala de l'Académie de l'Opéra Royal  
Orchestre de l'Opéra Royal  
Chloé de Guillebon, direction  
Charles Di Meglio, mise en espace  
14 juin 2027 | Chapelle Royale et Galerie des Glaces

### HAENDEL : JULES CÉSAR EN ÉGYPTE

Sonya Yoncheva, Paul-Antoine Bénos-Djian, Franco Fagioli, Camille-Taos Arbouz\*, Rémy Brès-Feuillet, Alexandre Adra\*  
Stéphane Wolf\*, Baptiste Bonfante\*  
Orchestre de l'Opéra Royal  
Stefan Plewniak, direction  
Justin Way, mise en scène  
18, 20, 25 et 27 juin 2027 | Opéra Royal

### MONTEVERDI : LE COURONNEMENT DE POPPÉE

Perrine Madoeuf, Maximiliano Danta, William Shelton, Victoire Bunel, Adrien Mathonat, Marie Perbost, Emiliano Gonzales Toro, Juan Sancho, Éléonore Pancrazi, Roberto Covatta, Pierre-Emmanuel Roubet, Thais Rai-Westphal, Fulvio Bettini, Cécile Piovani  
Ensemble I Gemelli  
Emiliano Gonzales Toro, direction  
Mathilde Étienne, mise en scène  
30 juin et 1<sup>er</sup> juillet 2027 | Opéra Royal

### HASSE : MARC-ANTOINE ET CLÉOPÂTRE

Catherine Trottmann, Théo Imart  
Orchestre de l'Opéra Royal  
Andrés Gabetta, direction  
Charles Di Meglio, mise en scène  
3 et 4 juillet 2027 | Théâtre de la Reine

## BALLETS

### BALLET PRELJOCJAJ : SOULÈVEMENT

7, 8, 9, 10, 11 et 12 janvier 2027 | Opéra Royal

### BALLET PRELJOCJAJ : LE LAC DES CYGNES

23, 24, 25, 26, 27 et 28 février 2027 | Opéra Royal

### MALANDAIN BALLET BIARRITZ :

L'AMOUR SORCIER - DON QUICHOTTE  
Thierry Malandain et Martin Harriague, chorégraphie  
5 et 6 juin 2027 | Opéra Royal

## THÉÂTRE

### FABRICE LUCHINI LIT VICTOR HUGO

1<sup>er</sup> et 2 avril 2027 | Opéra Royal

### MOLIÈRE - LULLY : LE BOURGEOIS GENTILHOMME

Denis Podalydès, mise en scène  
11, 12, 13, 14, 15 et 16 mai 2027 | Opéra Royal

## OPÉRAS ET ORATORIOS EN CONCERT

### GALA MOZART BUFFA : VIENNE 1783

*Loie du Caire, Le fiancé déçu et Les Noces de Figaro*

### Orchestre de l'Opéra Royal

Gaétan Jarry, direction  
2 décembre 2026 | Opéra Royal

### PURCELL : THE FAIRY QUEEN

Ensemble Correspondances, Chœur et Orchestre  
Sébastien Daucé, direction  
23 mars 2027 | Opéra Royal

### PORSILE : SPARTACUS

Orkester Nord

Martin Wählberg, direction  
28 mai 2027 | Chapelle Royale

### VIVALDI : JUDITHA TRIUMPHANS

Chœur de l'Opéra Royal

Orkester Nord

Martin Wählberg, direction  
29 mai 2027 | Chapelle Royale

## CONCERTS

### CONCERT DU 9<sup>e</sup> GALA DE L'ADOR

Orchestre de l'Opéra Royal

Gaétan Jarry, direction  
3 octobre 2026 | Opéra Royal

### RAMEAU - MONDONVILLE : LES GRANDS MOTETS

Les Arts Florissants

William Christie, direction  
6 octobre 2026 | Chapelle Royale

### LE CHEVALIER DE SAINT-GEORGE

Franciana Nagues, Patrick Kabongo, Anas Séguin

Orchestre de l'Opéra Royal

Théotime Langlois de Swarte, direction  
15 octobre 2026 | Opéra Royal

### MOZART : MESSE EN UT MINEUR

Pygmalion, Chœur et Orchestre

Raphaël Pichon, direction  
3 novembre 2026 | Chapelle Royale

### CHARPENTIER - LALANDE : TE DEUM

Les Pages et Chantres du CMBV

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal

Gaétan Jarry, direction  
12 novembre 2026 | Chapelle Royale

### CAMPRA : REQUIEM

Ensemble Correspondances, Chœur et Orchestre

Sébastien Daucé, direction  
17 novembre 2026 | Chapelle Royale

### ALLEGRI : MISERERE

Le Poème Harmonique

Vincent Dumestre, direction  
18 novembre 2026 | Chapelle Royale

### MOZART : REQUIEM

Marie Zaccarini, Camille-Taos Arbouz, Antoine Ageorges,

Alexandre Adra

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal

Théotime Langlois de Swarte, direction  
21 et 22 novembre 2026 | Chapelle Royale

### MONTEVERDI : IL COMBATTIMENTO DI TANCREDI E CLORINDA

Les Arts Florissants

William Christie et Paul Agnew, direction  
23 novembre 2026 | Opéra Royal

### BUXTEHUDE : MEMBRA JESU NOSTRI

Pygmalion, Chœur et Orchestre

Raphaël Pichon, direction  
24 novembre 2026 | Chapelle Royale

### FAURÉ : REQUIEM

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal

Victor Jacob, direction  
28 novembre 2026 | Chapelle Royale

### SPLÉNDEURS DE L'ORGUE FRANÇAIS

Michel Bouvard, Frédéric Desenclos, François Espinasse,

Jean-Baptiste Robin, organistes titulaires  
29 novembre 2026 | Chapelle Royale

### NOËL À LA CHAPELLE ROYALE

CHARPENTIER : MESSE DE MINUIT

BACH : MAGNIFICAT

La Chapelle Harmonique

Valentin Tournet, direction  
5 décembre 2026

### BACH : ORATORIO DE NOËL

Nederlands Kamerkoor - Cappella Mediterranea

Leonardo García-Alarcón, direction  
11 décembre 2026

### HAENDEL : LE MESSIE

Amandine Sanchez, Arnaud Gluck, Stéphane Wolf,

Bastien Rimondi, Edward Grint

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal

Théotime Langlois de Swarte, direction  
12 et 13 décembre 2026

### VIVALDI : GLORIA

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal

Chloé de Guillebon, direction  
19 décembre 2026

### CONCERT DU NOUVEL AN : STRAUSS ET OFFENBACH

Amandine Sanchez

Orchestre de l'Opéra Royal

Victor Jacob, direction  
30 décembre 2026 | Opéra Royal

### BICENTENAIRE BEETHOVEN

Opéra Royal

BEETHOVEN : SYMPHONIE N°3 « HÉROÏQUE » -

SYMPHONIE N°7 « APOTHÉOSE DE LA DANSE »

18 janvier 2027

BEETHOVEN : SYMPHONIE N°5 « LE DESTIN » -

SYMPHONIE N°6 « PASTORALE »

7 mars 2027

BEETHOVEN : SYMPHONIE N°9 « HYMNE À LA JOIE »

22 et 23 mai 2027

Florie Valiquette, Marie-Andrée Bouchard-Lesieur, Kévin Amiel,

Edwin Crossley-Mercer

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal

Théotime Langlois de Swarte, direction

### RÉCITAL NADINE SIERRA : MOZART ET DONIZETTI

Orchestre de l'Opéra Royal

Victor Jacob, direction  
5 février 2027 | Opéra Royal

### VERTIGO, VÊPRES IMAGINAIRES

MONTEVERDI, PRAETORIUS, SCHÜTZ

Pygmalion, Chœur et Orchestre

Raphaël Pichon, direction  
24 février 2027 | Chapelle Royale

### SEMAINE SAINTE À LA CHAPELLE ROYALE

SCARLATTI : ORATORIO PER LA PASSIONE

Hemiolia - Emmanuel Resche-Caserta, direction

Teatri 35, mise en espace  
19 mars 2027

### ROSSI : ORATORIO POUR LA SEMAINE SAINTE

Les Arts Florissants

William Christie, direction  
21 mars 2027

### COUPERIN : LEÇONS DE TÉNÈBRES

Marie Perbost, Sarah Charles\*

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal

Chloé de Guillebon, direction  
24 mars 2027

### CARISSIMI : LE JUGEMENT DERNIER

Le Poème Harmonique

Vincent Dumestre, direction  
25 mars 2027

### PERGOLÈSE ET VIVALDI :

STABAT MATER POUR DEUX CASTRATS

Théo Imart, Maximiliano Danta

Orchestre de l'Opéra Royal

Chloé de Guillebon, direction  
26 mars 2027

### BACH : PASSION SELON SAINT MATTHIEU

Solistes et Chœur du Tölzer Knabenchor

Orchestre de l'Opéra Royal

Gaétan Jarry, direction  
27 et 28 mars 2027

### PERGOLÈSE - VIVALDI - STABAT MATER

Nadine Sierra, Jakub Józef Orliński

Orchestre de l'Opéra Royal

Chloé de Guillebon, direction  
19 avril 2027 | Opéra Royal

### CHARPENTIER : MÉDITATIONS

Le Poème Harmonique

Vincent Dumestre, direction  
25 avril 2027 | Chapelle Royale

### BACH : MESSE EN SI MINEUR

The Constellation Choir and Orchestra

John Eliot Gardiner, direction  
17 juin 2027 | Chapelle Royale

### BACH : LES CONCERTOS BRANDEBOURGEOIS

Solistes de l'Orchestre de l'Opéra Royal

19 juin 2027 | Opéra Royal

### CHARPENTIER : VÊPRES À LA VIERGE

Les Chantres du CMBV

Le Concert Spirituel Chœur et Orchestre

Hervé Niquet, direction  
23 juin 2027 | Chapelle Royale

### LES TROIS CONTRE-TÉNORS !

Maayan Licht, Théo Imart, Dennis Orellana

Orchestre de l'Opéra Royal

Stefan Plewniak, direction  
24 juin 2027 | Opéra Royal

### VIVALDI : LES QUATRE SAISONS

Orchestre de l'Opéra Royal

Andrés Gabetta, violon et direction  
14 juillet 2027 | Opéra Royal

\* Membres de l'Académie de l'Opéra Royal – promotion 2025/2027

\*\* promotion 2023/2025

### LA SAISON MUSICALE 2026-2027

est présentée avec le généreux soutien de l'ADOR – Les Amis de l'Opéra Royal, du Cercle des entreprises mécènes et de la fondation des Amis de l'Opéra Royal du Château de Versailles.

avec le généreux soutien de  
**Aline Foriel-Destezet**  
MÉCÈNE PRINCIPALE

Château de  
**VERSAILLES**  
Spectacles

  
CHÂTEAU DE VERSAILLES

Molière (1622-1673)

# DOM JUAN

Comédie en cinq actes créée au Palais-Royal à Paris en 1665.

## Compagnie MadeMoiselle

Xavier Gallais Dom Juan

Vincent Winterhalter Sganarelle

Irina Solano Elvire

Pascal Ternisien Dom Luis, Monsieur Dimanche

Jeanne-Marie Lévy Une libertine, Musicienne

Xaverine Lefebvre Charlotte, Une libertine, Le commandeur

Vanessa Missé Mathurine, Une libertine

Joaquim Fossi et Clément Deboeur (en alternance)

Dom Alfonse, Pierrot

Anthony Moudir Dom Carlos, Gusman

## Macha Makeïeff Mise en scène

Jean Bellorini assisté de Olivier Tisseyre Lumières

Sébastien Trouvé assisté de Jérémie Tison

et Frédéric Guillaume Son

## Claire Thiebault-Besombes Régie générale

Marine Helmlinger Régie plateau

Jeanne Doireau Machiniste accessoiriste

Mathilde Boffard Régie costumes

Françoise Chaumayrac Régie maquillage coiffure

## Pauline Ranchin Administration de production

Pascale Boeglin-Rodier Diffusion

Mar.

26 MAI 2026 - 20H

Mer.

27 MAI 2026 - 20H

Jeu.

28 MAI 2026 - 20H

Ven.

29 MAI 2026 - 20H

Sam.

30 MAI 2026 - 19H

Dim.

31 MAI 2026 - 15H

Durée : 2h30 sans entracte  
Opéra Royal

Production Compagnie MadeMoiselle - Macha Makeïeff  
Coproduction : Théâtre National Populaire - Villeurbanne ; La Criée - Théâtre National de Marseille ; Château-vallon-Liberté, scène nationale de Toulon ; Théâtre National de Nice ; Le Quai - CDN Angers Pays de la Loire ; Grand Théâtre de Provence

Avec le soutien du Pavillon Bosio, École supérieure d'arts plastiques de Monaco  
La compagnie MadeMoiselle est soutenue par la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur  
La Compagnie MadeMoiselle est soutenue par la Spedidam

Construction des décors et confection des costumes : ateliers du TNP  
Construction des accessoires : DTMS Machiniste Constructeur du Lycée professionnel Jules Verne - Sartrouville



Retrouvez ici toutes  
les informations  
sur le spectacle



© Juliette Parisot

## DE BEAUX DÉSORDRES



© Juliette Parisot

Par un glissement sémantique autour de la figure du libertin, mon *Dom Juan* sera très sadien, très XVIII<sup>e</sup> siècle français, avec une odeur de lit défait, une atmosphère *Liaisons dangereuses*, et un élégant cynisme transgressif et jouisseur. Sade parce que chez cet autre « grand seigneur méchant homme », il y a plaisir à faire le Mal ; il y a le désir de donner en spectacle son impiété et toutes sortes de dérèglements. Il y aura chez Dom Juan comme chez Sade, deux dévoyés, l'obstination à « dresser un théâtre » en toutes circonstances ; chez ce personnage en fuite, tel que je l'imagine, poursuivi, retranché chez lui, persiste un goût du travestissement et de toutes les formes du mensonge. L'affaire ne se passe alors pas si loin de la Révolution où se briseront l'Ancien Régime et ses privilèges. Le libertinage et les Lumières, les excès de la Régence.

Dom Juan a son Sganarelle comme Sade avait son Latour, complice en miroir de ses frasques sacrilèges. Amour-détestation du valet et du maître, jeu pervers de domination, fascination-haine. Le personnage de Dom Juan comme un Don Giovanni au bord du gouffre, blasphémateur, incandescent, reclus. Chez lui, dans son antre, le feu,

le linge, les ombres encore. Dom Juan a le sens du chiffre, de la liste, de la comptabilité cynique de ses assauts et conquêtes. Le corps féminin est là. En jouir puis l'avilir.

Comme le ciel est vide, c'est la société des hommes qui va se débarrasser de ce mauvais sujet qui défie la marche du monde, qui pervertit et menace l'ordre social.

Dom Juan a tué ; dès le début, la mort s'inscrit, présence flottante, et le scénario de ce qui sera sa défaite, se resserre autour de lui. Affaire d'un complot quasi familial qui se trame. Se trame aussi la vengeance d'une femme : « Appréhende au moins la colère d'une femme offensée ».

Le personnage d'Elvire est à revisiter ; puissante, ambivalente, dangereuse, sublime, elle est au-delà du chagrin. À cet endroit, je veux faire entendre une rébellion de femme contre un destin assigné à l'humiliation, au déclassément par le désir tout-puissant d'un homme. Un arrachement cruel à celui qu'on a aimé et ce qui s'en suit.

Je monte *Dom Juan* après *Tartuffe*, que nous avons déjà joué plus de cent fois, parce que la porosité des deux œuvres est flagrante autour de la transgression. En effet, Molière écrit *Tartuffe* en trois actes frappé d'interdit, puis *Dom Juan* arrêté très tôt, puis *Tartuffe* en cinq actes... Je monte ces deux pièces pour un point de vue de femme et depuis les femmes ; où en sommes-nous de la séduction, de la trahison ? Interrogation sur le désir, la prédation, le consentement, la rébellion et le jeu mortel qu'est l'assujettissement. Pour dire encore la jouissance jusqu'au Mal et le mystère masculin, face à moi, qui ne cessent de m'interroger.

Ce spectacle, c'est encore, malgré et avec le tragique, les joies d'une grande comédie, un rire éclatant !

Macha Makeïeff



© Juliette Parisot



© Juliette Parisot

# MOLIÈRE

1622-1673



Né à Paris en 1622, il suit des études chez les jésuites pour devenir avocat mais se tourne finalement vers le théâtre en créant sa troupe de comédien l'illustre Théâtre en 1643. En 1650 il prend le nom de Molière.

Après douze années passées en province, Molière et ses compagnons font leur retour à Paris grâce à Monsieur, le frère du Roi qui permet à la troupe de se produire devant Louis XIV le 24 octobre 1658. Suite à cette représentation Molière et ses comédiens se voient mettre à disposition la salle du Petit-Bourbon jusqu'en 1660, année de sa destruction.

Ils investissent alors la salle du Palais-Royal. C'est grâce aux *Précieuses ridicules* en 1659, que Molière acquiert une véritable notoriété, sous forme de farce, il appose de façon inédite une satire de la belle société parisienne de l'époque. En 1662, Molière présente sa première grande comédie en cinq actes *L'École des femmes*, il y dénonce l'ignorance dans

laquelle sont maintenues les femmes de son temps. Avec *Tartuffe* c'est cette société dévote que Molière dépeint, alimentant la fronde lancée à son égard par les dévots et les défenseurs de la vieille morale. En 1666 Molière signe *Le Misanthrope*, satire des rituels de son temps.

La même année il écrit *Le Médecin malgré lui* sous forme de farce. Durant les années qui suivent il multiplie les expériences et diversifie les genres. Il affectionne tout particulièrement la comédie-ballet avec entre autres *L'Amour médecin* (1665), *Mélicerte* (1666), *Le Bourgeois gentilhomme* (1670), *La Comtesse d'Escarbagnas* (1671) et la dernière de ses pièces, *Le Malade imaginaire* (1673).

Il consacre les derniers jours de sa vie au théâtre malgré son état de santé dégradé en décidant de maintenir les représentations du *Malade imaginaire* dans lequel il tient un rôle central. Il meurt cette même année 1673 des suites de sa maladie.

## ARGUMENT

### ACTE I

L'ouverture de la pièce met en place le personnage de Dom Juan à travers le discours de Sganarelle, qui en dresse le portrait d'un libertin cynique et inconstant. Dom Juan lui-même revendique une conception hédoniste et instable de l'amour, fondée sur le désir de conquête perpétuelle. La venue d'Elvire, qu'il a trahie après l'avoir arrachée au cloître, introduit une dimension morale et tragique : elle incarne la voix de la fidélité et de la justice, à laquelle Dom Juan oppose une froide indifférence.

### ACTE II

À la suite d'un naufrage, Dom Juan est accueilli par des paysans dont il exploite aussitôt la naïveté. Il entreprend de séduire simultanément Charlotte et Mathurine, multipliant promesses et mensonges avec une aisance manipulatrice. Cette duplicité engendre une situation comique, tout en révélant la profondeur de son inconstance. L'irruption d'un messager annonçant des poursuivants rappelle toutefois la précarité de sa condition.

### ACTE III

Dom Juan, travesti en médecin, poursuit son errance et manifeste une irrévérence croissante à l'égard des valeurs religieuses. Il met à l'épreuve la foi d'un pauvre, qu'il tente de corrompre par le blasphème. Par ailleurs, il accomplit un acte de bravoure en sauvant Dom Carlos, frère d'Elvire, mais détourne aussitôt cette situation à son avantage par une promesse mensongère de réconciliation. Ainsi se mêlent héroïsme apparent et hypocrisie profonde.

### ACTE IV

Elvire reparaît, transfigurée par une gravité nouvelle : elle ne cherche plus à accuser, mais à sauver Dom Juan en l'exhortant au repentir. Ce moment marque un tournant vers une atmosphère plus sombre et spirituelle. L'irruption du surnaturel, avec la statue du Commandeur qui accepte l'invitation de Dom Juan, annonce explicitement le châtement à venir et inscrit la pièce dans une perspective morale et religieuse.

### ACTE V

Dom Juan adopte une posture d'hypocrisie calculée en feignant la dévotion, qu'il érige en stratégie sociale efficace. Malgré les exhortations de son père et les ultimes sommations de la statue du Commandeur, il persiste dans son refus de se repentir. Son obstination conduit à une sanction spectaculaire : englouti par les flammes infernales, il subit la justice divine. La conclusion, confiée à Sganarelle, réintroduit une note ironique et prosaïque.



## DANS LA PSYCHÉ DU SÉDUCTEUR

ENTRETIEN AVEC MACHA MAKEÏEFF

Trois ans après *Tartuffe*, présenté sous le titre *Tartuffe-Théorème*, vous montez *Dom Juan* de Molière. Le lien historique étroit entre les deux pièces, écrites quasiment dans un même geste entre 1664 et 1665, invite à placer *Dom Juan* dans le sillon de *Tartuffe*. La notion de « transgression » guide votre approche de ces deux figures, de ces deux œuvres. Qu'est-ce qui est transgressé, au juste, par les deux héros éponymes ? Et qu'est-ce qui est transgressé dans chaque pièce ?

Il y a en réalité trois séquences. Après *Tartuffe* en trois actes dont le texte est perdu, Molière écrit *Dom Juan*, un an après. La pièce reste quinze jours à l'affiche au Palais-Royal ; son édition est venue bien après, en 1682. Le scénario jamais repris du vivant de Molière, pour être génial, est empreint d'une certaine rugosité inspirante. Il m'autorise à entretenir une conversation de plateau avec l'auteur. Dans la foulée, Molière rédigea son *Tartuffe* en cinq actes en 1667. Il y a de fait, une porosité entre ces deux œuvres. *Tartuffe*, séduisant Orgon, veut tout, sa fille, sa femme, sa maison, le compromettre, le jeter hors de chez lui. *Dom Juan* sait être un *Tartuffe* à l'acte IV. Même charisme qui opère dans l'emprise chez les deux personnages, mais les enjeux de *Dom Juan* vont plus loin, il est d'une force irrésistible, séduction et violence revendiquées. Le Ciel, si souvent invoqué, est vide. À cet endroit, *Dom Juan* est un éloge superbement implicite de l'athéisme. Ce qui m'importe dans la figure du transgresseur de toute loi, sacrée, sociale, humaine, c'est la question d'un homme en perdition, la figure de ce prédateur acharné, son vide, sa toxicité. Qu'est-ce que le désir frénétique et l'insatisfaction de cet être ? La figure du voyou, du criminel est l'endroit de révélation du cœur humain. Quel est cet étrange mystère de la

jouissance du séducteur ? D'où vient cette énergie sadienne à pervertir tout autour de lui ? Séduire, mentir, et diviser chaque femme approchée, et infiniment. Être libre de proposer le Mal insolemment comme règle du jeu. Et voir quelle sera la réponse de la société qui l'encercle. *Tartuffe* est tout instinct, s'introduit dans une famille bourgeoise et névrosée, révèle à chacun son ambivalence, sa part noire. Il suit une feuille de route, celle d'une secte, reflet d'une compagnie de dévots, vrai contre-pouvoir politique. Frénétique, criminel, mais pas libre. *Dom Juan* affirme une dynamique libertaire et son absolu qui le mènent au crime. Il proclame avec insolence un manifeste du séducteur. Chez lui, tout se passe selon la stratégie implacable du désir, de la pulsion violente, de l'audace, de l'orgueil jusqu'à la mort.

**Pour faire voir et entendre ce désir omniprésent, vous placez votre *Dom Juan* en plein XVIII<sup>e</sup> siècle français, qui est aussi le siècle de la transgression.**

Je fais glisser la figure de *Dom Juan* vers le libertin du XVIII<sup>e</sup> siècle, à coup sûr pour la sensualité plastique d'une époque, et pour le miroir sadien. Sade et son valet Latour ont été une clef de l'inspiration. Le tandem maître-valet maléfique, ses frasques. Sade, enfermé, traqué, empêché, exalté, et même embastillé, se fait donner le théâtre. Il m'importe de faire sentir une société au bord du gouffre, un Ancien Régime sur le point de craquer, une aristocratie qui veut effacer « le grand seigneur méchant homme », libertin déréglé qui la met en danger. *Dom Juan* se teinte du *Don Giovanni* de Mozart et Da Ponte ; et à cet endroit, Sganarelle se rapproche de Figaro. Il tente de faire valoir des opinions singulières. Il est sous la coupe physique de son maître

qui le fascine, il aime ça. Aujourd'hui, ce XVIII<sup>e</sup> siècle nous éclaire, qu'il s'agisse de liberté pervertie, de craquement social, de l'émancipation des femmes, de leur refus de l'inadmissible.

**La pièce se présente comme une errance. À chaque acte, un nouveau décor est planté. Au-delà de l'inscription dans la mécanique du théâtre à machines, genre florissant à l'époque classique, cet espace mouvant et fuyant tend un miroir à *Dom Juan*. Dans quel espace évoluera votre *Dom Juan* ?**

Ici, un décor unique, une tension resserrée, la violence s'exprime, se décide dans le lieu de l'intimité. *Dom Juan* est chez lui. En alerte, dans une impasse ; on le cherche. Je le prends au bout de son errance. L'extérieur est menaçant. On ne le laisse pas en paix. La dramaturgie est celle de l'empêchement. Aucun de ses désirs n'aboutit – pas même le souper qu'il réclame. Je le montre reclus, rendu fou par une suite incessantes d'intrusions et de sommations. Plutôt que le théâtre à machines et les cinq décors de l'itinérance, la perdition sera ici plus psychique que géographique. Dans un geste suavement narcissique, *Dom Juan* s'intéresse à la représentation de lui-même. À la manière de Sade, il se donne le plaisir de la représentation de soi comme prédateur en action. Le théâtre dans le théâtre, effet baroque, effet de vérité cruciale. Et dès la première scène, l'éloge du tabac que fait Sganarelle ne serait qu'un éloge du théâtre\* ! Derrière lequel on entend Molière qui jouait Sganarelle alors qu'on vient d'interdire son *Tartuffe*, accusé de toutes les perversions par l'archevêque de Paris...

**Dans l'antre intime, psychique où se cloître *Dom Juan*, comment faites-vous entendre le scandale qu'il provoque dans la société ?**

*Dom Juan*, en effet, met en danger le système aristocratique de l'Ancien Régime. Si bien que celles, ceux de son milieu sauront éliminer l'un des leurs, devenu encombrant et dangereux. L'insolence de *Dom Juan* vis-à-vis de la société est à la fois odieuse, insolente : il refuse un dogme social. Face à son père, le courtisan, il prend le masque de *Tartuffe*, du

faux dévot, et s'amuse à la tromperie. Molière invente un dispositif retors et troublant, mettant la vérité de la mécanique cynique de la société dans la bouche du criminel.

**Il y a quelques années, vous avez créé *Trissotin* ou *Les Femmes savantes*, un spectacle qui revendiquait joyeusement « l'illimité du désir du féminin ». Avec *Dom Juan*, le regard posé sur « l'illimité du désir masculin » est nettement plus inquiétant. Comment faire entendre *Les Femmes savantes*, sous l'ombre du prédateur ?**

C'est ici un désir masculin dévoyé, terrible, celui du séducteur égotiste, muflé, arachnéen. Il aime ses proies qu'il choisit sans défense, croit-il. Mais quelque chose se grippe dans le système *Dom Juan* qui n'aboutit pas, le met en échec. Les proies se cabrent et échappent, la toute-puissance du prédateur se consume. L'inacceptable est démantelé. Mathurine et Charlotte s'émancipent sous nos yeux. Elles ont compris la manœuvre du double mensonge, et se sauvent. Parmi les personnages de femmes, y a encore celles qui chantent, dansent dans la maison du libertin. Divers destins féminins croisés qui révèlent une société.

**La figure féminine majeure, dans *Dom Juan*, c'est évidemment Elvire. Vous la revendiquez puissante, à l'initiative d'une révolte. Comment (re)donner toute sa puissance à un personnage qui n'intervient qu'à deux reprises, dans une pièce où tout semble organisé autour de son oppresseur ?**

Ici, Elvire n'est pas le personnage éploré et plaintif, la grande déçue de l'amour. Cette femme apparaît à travers une suite d'aveux. Elle est divisée, comme on peut l'être face à la perversité. Le corps ne cesse pas d'aimer du jour au lendemain ; il y a les traces d'un désir qui dure et encombre. L'emprise du séducteur se lit dans cet être bouleversé. On pense à *Gaslight* de Cukor que Hélène Frappat évoque au sujet du lien de domination qui pousse une femme à la folie. Bientôt, par le retour sur soi, quelque chose se construit chez Elvire. Nombre de femmes qui témoignent aujourd'hui, comme récemment



© Juliette Parisot

Judith Chemla dans son livre *Notre silence nous a laissées seules*, ne se désignent pas comme des victimes : elles s'interrogent sur leur sidération face à la violence. Et affirment un autre destin. Bientôt, Elvire fait entendre à Dom Juan, à deux reprises un « non » libérateur. C'est pour elle une véritable métamorphose. Molière n'écrit pas un personnage de simple victime. Lui-même fréquentait et vivait parmi des comédiennes, femmes libres, exceptionnellement fortes, comme la Béjart, qui écrivait de la poésie, chantait, dansait, vivait comme elle l'entendait, hors des normes que la société imposait aux femmes au risque du déclassement. Celle que j'entends, et qui me touche, est une Elvire ironique et meurtrie, qui a été la proie d'un séducteur, mais qui n'en restera pas là. Elle révient Dom Juan de la menace qui le guette, et de sa vengeance de femme blessée. Et un court temps encore entre ces deux amants-là, une onde de chaleur continuer d'exister qui peut se refermer comme un piège sur Elvire. A chacune de leur rencontre, l'arme fatale de la perversité de Dom Juan, c'est le silence. Elvire questionne, il se tait. Il se détourne. Il blesse, méprise, humilie. Ces silences d'un homme sont d'une violence inouïe. Ils disent « tu n'existes pas ». Tu as existé dans mon lit, dans mon désir, dans mon plaisir, dans mon assouvissement, mais privé de moi, tu n'existes pas. Xavier Gallais est extraordinaire aussi à cet endroit ; il dit les silences d'une façon étonnante. Son silence est d'une cruauté implacable, destructrice.

**Ce personnage qui refuse tout lien, qui a été érigé par les Romantiques du XIX<sup>e</sup> siècle comme figure de l'absolu, de l'individualité, est en fait lié à tout : par sa filiation, par le mariage contracté puis refusé, par le lien avec Sganarelle qui lui permet d'exister... Dom Juan n'existe que lié.**

Dom Juan cherche en permanence son valet, son double, celui qui va venir le compléter. Dom Juan est vide de quelque chose. La mécanique perverse vient souvent d'un manque. Ce désir sans limite de femmes qu'il séduit et qu'il jette, vient comme pour remplir cette béance. Car pour lui rien ne s'accomplit du côté l'amour. Il n'y a que consommation. Il saisit les corps mais rien d'autre, jamais. Il se perd dans la multiplication des conquêtes. Dom Juan « fait du chiffre ».

**À côté de cette relation du père au fils, la relation du maître au valet structure la pièce. Quelles ambivalences se jouent, entre Dom Juan et Sganarelle ? Qui est ce valet qui ouvre et referme la pièce, en témoin privilégié voire complice ?**

La filiation, ce lien défait, refusé, est une clé première dans *Dom Juan*. Dom Louis, le père terrible de Dom Juan, ne fait pas la leçon à son fils, il affirme qu'il n'est pas digne de sa lignée, autrement dit que son fils n'a pas d'existence. Lorsqu'un père exprime à son fils « la honte de vous avoir fait naître », il y a de quoi fabriquer un révolté définitif. J'aime bien faire entendre que les salauds, on les a souvent façonnés.

Parfois les pères tuent psychiquement leur fils, ce concurrent mâle superflu. Pour le duo maître-valet, le lien est fort. Complices et en miroir, ils sont dans une forme d'amitié sensuelle et illusoire, d'un impossible social, malgré l'attirance réciproque. Cet empêchement rend Dom Juan très violent. Sganarelle n'est pas là comme un benêt. Il manie une forme d'ironie de manière instinctive. Il sent bien que la façon de vivre de son maître ne fait pas ses affaires. Si Sganarelle a une fâcheuse tendance à abandonner son maître dans la difficulté, ce n'est pas seulement par couardise. Il reste à sa place sociale et refusera d'endosser les habits de son maître, ceux de l'aristocrate. En décrivant cette impossible amitié, Molière met le doigt sur une cassante mécanique sociale. Là encore pas d'accomplissement pour Dom Juan.

**Cette série de relations avortées finit par dessiner un héroïsme en creux, comme une coquille vide. Cela va presque à l'encontre de l'idée du manipulateur qui agite les fils, du séducteur qui amène à soi...**

Dom Juan m'intéresse aussi à cet endroit. Il n'est pas le mythe cartonné, coincé dans une prédestination. C'est un homme, qui nous révèle ce qui se passe dans le corps et dans le psychisme du séducteur. De bout en bout, il « est agi ». Il est épuisé, traqué.

**Et pourtant, même fatigué, Dom Juan n'en reste pas moins un esthète raffiné, savant, cultivé. Molière dépeint une figure d'oppressé très loin d'un vulgaire jouisseur.**

Voilà encore de la séduction. Et de la division. Le comportement de prédateur d'un homme qu'on admire, qui a pouvoir et élégance, c'est puissant. Les exemples se multiplient aujourd'hui. Face à quelqu'un de talent qui se comporte de façon criminelle à l'égard des femmes, comment se tenir ? Elvire nous fait entendre notre propre division. Molière, comme tout grand poète, rappelle notre part trouble, ne donne pas la solution. Il ne s'agit

pas d'aplatir la force poétique du théâtre. Comme dans un film d'Hitchcock, l'énigme du mal demeure. Le regard de la société évolue à cet endroit de l'emprise. Quelque chose d'irréversible s'est passé à ce jour. Cette évolution est bien une révolution.

**Mais comment ne pas céder à la fascination ? Comment représenter cet héroïsme si paradoxal ?**

Nous allons y céder. Il y a une jouissance à voir évoluer un criminel. En définitive, la vraie fascination s'exerce par le théâtre par la virtuosité des acteurs. La fascination est moins dans Dom Juan que dans le jeu de Xavier Gallais. Et puis, je n'efface pas du tout la comédie. Le rire, l'humour, l'écriture comique, c'est l'intelligence absolue. Les acteurs sont sur un chemin de crête entre la comédie et l'étonnement du drame ; cela nécessite une grande souplesse, un vrai talent. Et j'ai une troupe brillante !

**Ce Dom Juan, enfin, sera une nouvelle aventure spectaculaire.**

Plus que le surnaturel, c'est le surréel que je montre. Il m'importe de susciter l'imaginaire du public, pas seulement l'intelligible. La part plastique du théâtre est pour moi essentielle, corps, couleurs, géométrie, matériaux, bruits, musique, lumière, toutes choses d'une éloquence incroyable. Il y a la lumière surnaturelle de Jean Bellorini, le son de Sébastien Trouvé, les mouvements de Guillaume Siard. Nous travaillons sur des artifices, comme des peintres. Il se joue alors autre chose – sur la rétine, sur la peau, sur la sensibilité. Ce qui m'importe, c'est la trace physique, physiologique, laissée sur le public. Le frisson qui perdure. Le souvenir d'une couleur qui, plus tard, ramènera à un instant de théâtre.

Propos recueillis par Sidonie Fauquenois, février 2024.

\*Paul Audi *La Riposte de Molière Verdier/poche*

## MACHA MAKEÏEFF

### MISE EN SCÈNE



© Olivier Metzger

Auteur, metteur en scène et plasticienne, Macha Makeïeff développe depuis plus de quarante ans une œuvre singulière, à la croisée du théâtre, de l'opéra, du cinéma et des arts visuels. Elle conçoit ses spectacles comme des mondes complets, où l'écriture, la mise en scène, les décors, les costumes, les images et les objets participent d'une même pensée plastique.

Née à Marseille dans une famille protestante aux ascendances russes, françaises et italiennes, elle est très tôt marquée par la musique et les arts populaires. La découverte des ballets russes et de Serge Diaghilev, tout comme les visites à l'Armée du salut avec sa grand-mère pianiste, constituent des expériences fondatrices. Élève au Conservatoire d'art dramatique de Marseille, elle rencontre le pianiste Pierre Barbizet, puis poursuit des études de littérature comparée et d'histoire de l'art à la Sorbonne et à l'Institut d'art de Paris. Elle devient lectrice chez Flammarion et participe à la revue *Cinématographe*. La rencontre avec Antoine Vitez, qui lui confie sa première mise en scène au Théâtre des Quartiers d'Ivry, ainsi que son lien avec Françoise et Germain Viatte, seront déterminants dans la construction de son parcours. Très

rapidement, elle assiste Daniel Mesguich pour *Le Château de Kafka* à Avignon. Ville où elle créera ensuite plusieurs spectacles majeurs : *Les Blouses* et *La Veillée*, *Les Petits Pas à l'Opéra*, *Les Pieds dans l'eau* dans la Cour d'honneur du Palais des Papes. Aux Carrières de Boulbon, elle signe les costumes de *Karamazov* mis en scène par Jean Bellorini. À La FabricA, elle crée *Lewis versus Alice*, tout en imaginant l'exposition *Trouble fête* à la Maison Jean Vilar. En 2019, au Festival d'Avignon, spectacle, exposition et livre (*Zone céleste*) se répondent dans un même geste artistique.

Avec Jérôme Deschamps, elle fonde une compagnie et écrit, met en scène et conçoit plus de vingt spectacles qui marqueront durablement le paysage théâtral français. *Les frères Zénith*, *La Veillée*, *Les Précipitations*, *Lapin-Chasseur*, *C'est magnifique*, *Les Pieds dans l'eau*, *Les Pensionnaires*, *Salle des fêtes* ou encore *Les Étourdis* dessinent une œuvre à la fois burlesque, mélancolique et profondément attentive aux corps, aux gestes et aux objets. Ensemble, ils revisitent également le répertoire classique avec *Les Précieuses ridicules* de Molière ou *L'Affaire de la rue de Lourcine* de Labiche. De cette aventure naît aussi *Les Deschiens*, série emblématique diffusée sur Canal+, dont Macha Makeïeff invente la ligne visuelle et le style vestimentaire, créant une esthétique immédiatement reconnaissable qui marquera toute une génération.

Parallèlement, elle mène une carrière majeure à l'opéra. Elle met en scène *Les Brigands* d'Offenbach, *L'Enlèvement au sérail* de Mozart, *Moscou-Tchériomouchki* de Chostakovitch, *La Veuve joyeuse* de Lehár, *La Calisto* de Cavalli, *L'Étoile* de Chabrier, *Zampa* de Hérold, *Les Mamelles de Tirésias* de Poulenc ou *Le Bœuf sur le toit* de Milhaud. Pour ces productions, présentées sur les plus grandes scènes françaises et européennes, elle assure très souvent la mise en scène, les décors et les costumes, affirmant une signature visuelle où l'humour, la poésie et une attention extrême aux matières et aux couleurs dialoguent avec la musique.

Son travail plastique se déploie largement dans les musées et les lieux d'exposition. Elle conçoit des installations et des scénographies pour la Fondation Cartier, le musée des Arts décoratifs de Paris, le Carré d'art de Nîmes, la Grande Halle de la Villette, Chaumont-sur-Loire, le Louvre, le Centquatre, le Théâtre National de Chaillot, le Grand Palais, le festival de Cannes, le Centre national du costume de scène, La Criée (en lien avec le CIRVA) avec *Feux sacrés!* ou encore le MUCEM en 2024 avec *En Piste! Clowns, pitres et saltimbanques*.

Elle produit également de nombreuses performances, à la Fondation Cartier notamment (*Péché Mignon*, *Tati/César*, *Vestiaire et Défilé*), ou plus récemment *La Bête et moi* (pour l'École de la Cause Freudienne), *Magic-Hôtel* (commande d'une comédie musicale de 15 minutes pour 42<sup>e</sup> rue fait son show en direct sur France Musique).

En 2000, elle co-fonde Les Films de Mon Oncle, structure dédiée à la restauration et à la diffusion internationale des films de Jacques Tati, dont elle assure la direction artistique et éditoriale. Commissaire et scénographe de l'exposition *Jacques Tati, deux temps trois mouvements* à la Cinémathèque française en 2009, elle joue un rôle essentiel dans la redécouverte et le rayonnement de l'œuvre du cinéaste.

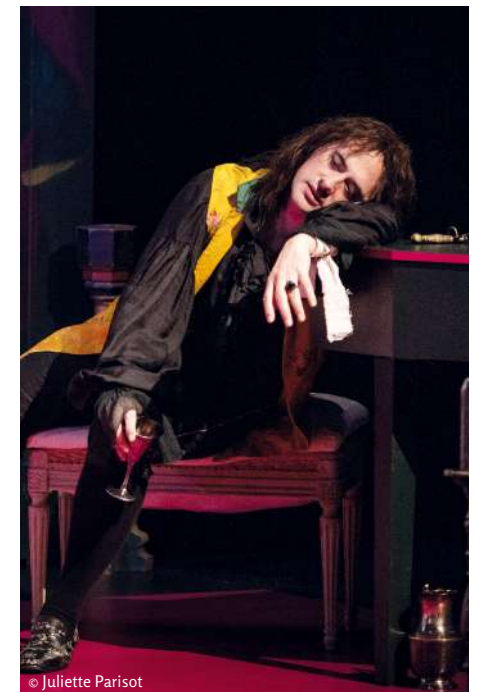
Directrice artistique du Théâtre de Nîmes de 2003 à 2008, puis directrice de La Criée-Théâtre national de Marseille de 2011 à 2022, elle développe une vision transversale de la création, ouverte à la musique, à la danse, aux arts plastiques, au cinéma, au graphisme et aux sciences humaines. Elle y affirme également une attention constante à la transmission, aux jeunes artistes et à l'élargissement des publics. Macha Makeïeff conçoit la communication visuelle pour ces deux lieux. A la Criée elle met en scène : *Les Apaches*, *Ali Baba*, *La Fuite!* et *Tartuffe*.

En 2022, elle réveille sa compagnie MadeMoiselle, dédiée au théâtre, aux arts visuels et à la transmission, désormais implantée à Aix-en-Provence, prolongeant ainsi son engagement pour une création ancrée dans les territoires et ouverte aux

nouvelles générations. Elle met en scène *Dom Juan* en 2024 au TNP-Villeurbanne, actuellement en tournée avec plus de 80 dates. En parallèle, elle entretient un dialogue artistique avec Jean Bellorini, pour qui elle crée de nombreux costumes.

Auteur de nombreux essais et ouvrages – *L'Amour des choses*, *Poétique du désastre*, *Beaux Restes*, *Zone céleste* –, Macha Makeïeff interroge sans cesse notre rapport aux objets, à la mémoire, aux restes et aux traces. Installée au «7bis», son atelier parisien, elle poursuit une œuvre protéiforme où la scène, l'image et l'espace d'exposition se nourrissent mutuellement, dans une fidélité constante à l'enfance, à l'humour et à la fragilité du monde.

Parmi ses projets à venir figurent la création graphique, avec Aurélien Farina, du coffret *Jacques Tati, L'intégrale*, la création et la tournée de *Zone d'Attente*, de *Chroniques de Chair*, sa participation à l'Académie du Quai à Angers, ainsi qu'une contribution à la Capitale européenne de la culture à Bourges en 2028. Elle prépare également pour les Éditions Théâtrales un ouvrage consacré à *Mettre en scène Molière*.



© Juliette Parisot

## COMPAGNIE MADEMOISELLE



Xavier Gallais  
Dom Juan



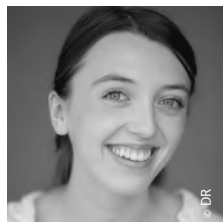
Vincent Winterhalter  
Sganarelle



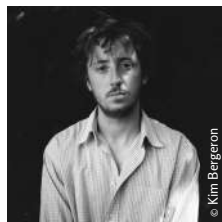
Irina Solano  
Elvire



Jeanne-Marie Lévy  
Une libertine,  
Musicienne



Xaverine Lefebvre  
Charlotte,  
Une libertine,  
Le commandeur



Joaquim Fossi  
Dom Alfonse,  
Pierrot  
en alternance



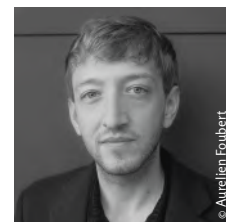
Clément Deboeur  
Dom Alfonse,  
Pierrot  
en alternance



Vanessa Missé  
Mathurine,  
Une libertine



Pascal Ternisien  
Dom Luis,  
Monsieur Dimanche



Anthony Moudir  
Dom Carlos, Gusman



Fondation  
des  
Monastères

# UN DÉFI PLEIN D'AVENIR

Sauvegarder le patrimoine  
des communautés monastiques  
avec la Fondation des Monastères

Tout don ouvre droit à des réductions fiscales, dans le cadre de l'IR, de l'IS et de l'IFI  
Legs, donations et assurances vie sont exonérés de droits de mutation

01 45 31 02 02

[www.fondationdesmonasteres.org](http://www.fondationdesmonasteres.org)

Fondation des Monastères - 14 rue Brunel - 75017 Paris  
[fdm@fondationdesmonasteres.org](mailto:fdm@fondationdesmonasteres.org)

Fondation reconnue d'utilité publique par décret du 21 août 1974,  
exclusivement financée par la générosité de donateurs, particuliers et entreprises.  
Ses comptes sont certifiés par le Cabinet Mazars.



© Juliette Parisot



© Juliette Parisot

# CERCLE ENTREPRISES MÉCÈNES DE L'OPÉRA ROYAL

Nous exprimons notre gratitude aux entreprises mécènes et leurs dirigeants pour leur soutien à la saison musicale de l'Opéra Royal.



Pour en savoir plus sur les entreprises mécènes de l'Opéra Royal, rendez-vous sur [www.operaroyal-versailles.fr/articles/nos-mecenes](http://www.operaroyal-versailles.fr/articles/nos-mecenes)

Contact : [mecenat@chateauversailles-spectacles.fr](mailto:mecenat@chateauversailles-spectacles.fr) – +33 (0)1 30 83 76 35

## LES PARTENAIRES DE LA SAISON MUSICALE 2025-2026



© Thomas Garnier



### Les Amis de l'Opéra Royal GALA DE L'ADOR

Samedi 3 octobre 2026  
Château de Versailles

#### 9<sup>E</sup> DÎNER DE GALA DE L'OPÉRA ROYAL

16h30: Accueil Champagne  
Salles des Croisades

17h30: Concert de Gala de l'ADOR  
Opéra Royal

19h: Cocktail  
Salon d'Hercule

20h: Moment musical  
Chapelle Royale

*Traversée des Grands Appartements royaux*

21h: Grand souper assis & placé  
Galerie des Batailles

*Grand Final et Feu d'artifice*  
Galerie des Glaces

Smoking & Robe de Soirée

Billets individuels à partir de 1400 €  
Tables de 10 à partir de 16 000 €  
Nombre de places limité

Les billets bénéficient de la réduction d'impôts  
66% pour les particuliers, 60% pour les entreprises  
au titre de l'IR et 75% au titre de l'IFI. Voir conditions.



Informations et réservations  
Les Amis de l'Opéra Royal (ADOR)  
+ 33 1 30 83 70 92 | [amisoperaroyal@gmail.com](mailto:amisoperaroyal@gmail.com)  
[www.operaroyal-versailles.fr/event-p/gala-de-lador-2026](http://www.operaroyal-versailles.fr/event-p/gala-de-lador-2026)




## LES REPRÉSENTATIONS DE DOM JUAN ONT ÉTÉ RENDUES POSSIBLES GRÂCE AUX ÉQUIPES DE CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES :

**Laurent Brunner** Directeur de Château de Versailles Spectacles et de l'Opéra Royal  
**Sylvie Hamard** Directrice de production  
**Silje Baudry** Adjointe à la direction de production  
**Marc Blanc** Directeur technique  
**Éric Krins** Régisseur général des concerts  
**Thierry Giraud** Responsable du service lumière  
**Christophe Naillet** Régisseur général  
**Mohamed Aroussi** Régisseur machinerie  
**Hassan Aroussi, Williams Belle, Cyril Herry** Chefs machinistes  
**Joseph Aimelet, Patrick Alaguerateguy, Philippe Broyelle, Lucie Chemla, Sarah Duquennoy, Laurine Geneau, Clarisse Girardet, Steve Guyot, David Mauricrace, Octave Pionnier, Matthew Ponroy, Lucas Provost, Clarisse Villard, Nathan Zerbib** Machinistes  
**Valéry Lhomme** Chef cintrier  
**Samy Couillard, Étienne Louit** Chefs cintriers adjoints  
**Leny Bigey, Alek Calle, Grégory Le Coq, Vincent Meunier** Cintriers  
**Julien Caudal, Thierry Charlier** Chefs électriciens  
**Guillaume Astier, Thomas Augier de Moussac** Pupitreurs  
**Solène Chapelain, Patricia Crosnier, Thomas Gauthier, Lily Kargar-Kermanshah, Valentin Renault** Électriciens  
**Noé Guillement, Christophe Parienti** Régisseurs audiovisuels  
**Benjamin Lefranc, Yanis Loueslati, Damien Prin** Régisseurs son  
**Côme Berger, Polina Karpenko** Assistants son  
**Isabelle Aubry** Cheffe habilleuse  
**Evelyne Davaze** Habilleuse  
**Anne Rabaron, Solène Rouzé** Lingères  
**Hélène Laxenaire, Irène Tchernououstan** Accessoiristes  
Ainsi que tous les services supports de Château de Versailles Spectacles

**RÉSERVATIONS – BOOKING**  
+33 (0)1 30 83 78 89  
[www.chateauversailles-spectacles.fr](http://www.chateauversailles-spectacles.fr)

**BILLETTERIE – BOUTIQUE**  
3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles  
Du lundi au vendredi  
de 11h à 18h  
Les samedis de spectacles  
(opéras, concerts, récitals, ballets)  
de 14h à 17h

Château de  
**VERSAILLES**  
Spectacles

Suivez-nous sur les réseaux sociaux  
   @operaroyal.chateauversailles

Administration : +33 (0)1 30 83 78 98  
CS 10509  
78008 Versailles Cedex

Éditeur : Château de Versailles Spectacles, Pavillon des Roulettes, Grille du Dragon, 78000 Versailles  
Directeur de la publication : Laurent Brunner \ Conception graphique : Hugo Bordas  
Impression : Imprimerie Moutot \ Tirage : 1000 exemplaires \ Date de publication : 26 mai 2026

Crédits photographiques Couverture : Juliette Parisot

Régie publicitaire : FFE/Pierre-Antoine Lamazerolles – Courriel : pierre-antoine.lamazerolles@ffe.fr / Tél : 01 53 36 37 93

# AVEC LA FORMULE OPÉRA EXPÉRIENCE PROFITEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS À PARTIR DE 80€ /AN!


Tarifs réduits, invitations, accès libre au Château de Versailles, aux Grandes Eaux...  
Détails de l'offre sur [www.operaroyal-versailles.fr](http://www.operaroyal-versailles.fr)



DU 1<sup>er</sup> SEPTEMBRE 2025 AU 31 AOÛT 2026

 Tarif réduit sur les spectacles et événements.

 Accès illimité aux Grandes Eaux Musicales et Jardins Musicaux.

 Accès prioritaire et illimité au Château de Versailles, aux expositions et au domaine de Trianon.

 Contact dédié à la billetterie.

 Offres avantageuses et invitations exclusives.

 Réservation anticipée et placement privilégié pour les Jeudis Musicaux du Centre de musique baroque de Versailles.

Disponible par téléphone, en billetterie-boutique et sur notre site internet.

TASAKI

